

Les emplois du verbe *pouvoir* dans l'interrogation et les prémices d'un acte de langage indirect en français préclassique

Evelyne Oppermann-Marsaux
Université Sorbonne-Nouvelle, EA 7345 Clesthia

La théorie des actes de langage, que nous devons à Austin (1970) et Searle (1972), a démontré qu'un acte illocutoire particulier, par exemple l'injonction, peut être accompli au moyen d'énoncés relevant de modalités d'énonciation différentes (c'est-à-dire correspondant à des types de phrase distincts). Ainsi, l'énoncé « Pouvez-vous fermer la fenêtre ? » accomplit souvent, malgré sa forme interrogative, un acte d'injonction et non une demande concernant la capacité de l'interlocuteur à exécuter une action. De nombreuses études se sont penchées sur les problèmes d'analyse que posent ces actes de langage indirects ou tropes illocutoires en français contemporain, notamment Anscombe (1980), Kerbrat-Orecchioni (1986) et plus récemment Anquetil (2014). Frank (2011) aborde cette forme de l'injonction dans une perspective diachronique, en soulignant son absence en français médiéval ainsi que son établissement progressif en tant qu'acte indirect conventionnel à partir des 18^e / 19^e siècles.

Dans cette communication, nous proposons de nous intéresser aux emplois de *pouvoir* (conjugué au présent et au conditionnel à la personne de l'allocutaire) dans l'interrogation directe pendant la période du français préclassique (1550-1650), en élargissant notre corpus également au début du français classique (seconde moitié du 17^e siècle). D'après les données de la base *Frantext*, sur laquelle nous nous appuyons dans ce travail, le 16^e siècle marque en effet l'émergence de ce type d'énoncé interrogatif.

Après un premier classement des occurrences relevées, qui tiendra compte du temps verbal employé (futur / conditionnel), de la polarité (positive ou négative) de l'énoncé et de la distinction entre interrogations totales et partielles, nous proposons une analyse contextuelle prenant en compte l'échange verbal (afin de voir quel type de réponse entraîne l'interrogation avec *pouvoir*) ainsi que son contexte antérieur (afin d'observer dans quelle mesure celui-ci contribue à l'interprétation injonctive de notre interrogation).

Notre étude tentera alors de répondre à deux questions :

- Quels indices figurant à l'intérieur des interrogations-mêmes et/ou repérables grâce à leur contexte linguistique proche nous invitent à analyser ces énoncés comme des injonctions implicites ?
- Quels critères pragmatiques, concernant notamment le statut du locuteur et la relation qu'il entretient avec son interlocuteur, permettent d'expliquer le recours à cette forme implicite, voire allusive, de l'injonction plutôt qu'à un acte de langage direct. La prise en compte de ces critères nous amènera aussi à envisager les interrogations relevées en relation avec la question de la politesse, la volonté du locuteur de ménager la face de son interlocuteur, question souvent évoquée dans les études des actes de langage indirects (cf. notamment Frank 2011, Kerbrat-Orecchioni 2005, Gerstenberg & Skupien-Dekens 2021).

Nous espérons ainsi rendre compte des débuts d'une forme particulière de l'injonction indirecte, qui, tout en relevant encore de la dérivation allusive pendant la période du français préclassique, y présente déjà des régularités d'emplois qui semblent préfigurer le trope illocutoire qui se généralisera en français moderne.

Éléments de bibliographie

- Anquetil, Sophie (2014). *Représentation et traitement des actes de langage indirects*. Paris : Classiques Garnier.
- Anscombre, Jean-Claude (1980). Voulez-vous dériver avec moi ? *Communications* 32, 61-129.
- Arnovick, Leslie K. (1999). *Diachronic Pragmatics. Seven case studies in English illocutionary development*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- Austin, John L. (1970). *Quand dire, c'est faire*. Paris : Le Seuil. [1^{ère} éd. 1962. *How to do things with words*. Oxford].
- Borillo, Andrée (1979). La négation et l'orientation de la demande de confirmation. *Langue française* 44, 27-41.
- Borillo, Andrée (1981). Quelques aspects de la question rhétorique en français. *DRLAV* 25, 1-33.
- Combettes, Bernard et Marchello-Nizia, Christiane (2010). La périodisation en linguistique historique : le cas du français préclassique. In B. Combettes *et al.* (éd.) *Le Changement en français*. Berne : Peter Lang, 129-141.
- Denoyelle, Corinne (2013a). Les réalisations des actes de langage directifs dans les *Manières de langage*. *Diachroniques* 3 « *Marques d'oralité en français médiéval* », 149-175.
- Denoyelle, Corinne (2013b). La formulation des requêtes dans quelques textes littéraires médiévaux. In D. Lagorgette et P. Larrivée (éd.) *Représentations du sens linguistique* 5. Presses universitaires de Savoie, 99-121.
- Frank, Birgit (2011). *Aufforderung im Französischen: Ein Beitrag zur Geschichte sprachlicher Höflichkeit*. Berlin : De Gruyter.
- Gerstenberg, Annette et Skupien-Dekens, Carine (2021). A Grammar of Authority? Directive speech acts and terms of address in two single-genre corpora of Classical French. *Journal of Historical Pragmatics* 22/1, 1-33.
- Haßler, Gerda (éd.) (2022). *Manuel des modes et modalités. Manuals of Romance Linguistics* 29. Berlin : De Gruyter.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (1986). *L'implicite*. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.
- Searle, John R. (1972). *Les Actes de langage*. Paris : Hermann. [1^{ère} éd. 1969. *Speech acts*. Cambridge University Press].